



LETTRE du SOUVENIR FRANÇAIS du COMITÉ de MOLSHEIM



« À NOUS LE SOUVENIR, À EUX L'IMMORTALITÉ »

LA RÉDACTION

N° 11 /25

(Sources:Wikipedia, Frances archives / action des fusiliers marins de Pascal Boisson)

La Bataille de Dixmude (Belgique: octobre-novembre 1914)

La bataille de la Marne (septembre 1914) n'est pas décisive. Épuisées, manquant d'artillerie lourde, les troupes françaises ne peuvent empêcher les Allemands d'arrêter leur repli le long de la ligne de l'Aisne. Chacun d'entre eux tente alors de déborder l'autre. La bataille s'étend ainsi vers l'Ouest jusqu'à la mer du Nord : c'est la course à la mer, dernier épisode de la guerre de mouvements. La lutte se poursuit ainsi jusqu'en Flandre belge. C'est sur 18 kilomètres, de Nieuport à Dixmude, que la 4^e armée du duc Albrecht Herzog von Wurtemberg, forte de 40 000 hommes, va commencer son action. Trois points sont particulièrement visés dont Dixmude. Face au duc, 16000 hommes: Belges, Sénégalais, chasseurs à pied et fusiliers marins français. Une bataille acharnée va alors s'engager sur l'Yser. L'enjeu pour les Allemands est la conquête de Dixmude, ville hautement stratégique, notamment parce qu'elle est le centre d'un riche réseau de communications. Sa position en fait l'objectif désigné d'une attaque ayant Calais pour but. On en confie la défense à la brigade des fusiliers marins du contre-amiral Pierre Ronarc'h avec ordre de tenir coûte que coûte au moins quatre jours, le temps qu'arrivent des renforts. Ronarc'h aura un front de 7 kilomètres à garnir avec 6 bataillons, alors que le double serait nécessaire.



Il peut sembler étonnant que des marins soient amenés à combattre sur le front belge tels des soldats d'infanterie. Cette situation s'explique, lors des premiers mois de la guerre, les pertes de l'armée française sont énormes. Il est nécessaire d'utiliser tous les soldats disponibles, la Marine dispose d'un excédent en hommes: inscrits maritimes, engagés volontaires ou recrues du contingent général. C'est ainsi que 6 585 marins originaires majoritairement de Bretagne iront se battre en Belgique, regroupés au sein d'une "brigade de fortune" comme l'a écrit Ronarc'h. Les hommes de cette brigade étaient de tous âges : il y en avait de moins de 20 ans et de plus de 50 ans. On y trouvait toutes les spécialités, aussi bien des timoniers, des gabiers, des infirmiers, des soutiers, des électriciens, que de véritables fusiliers, et des canonniers sans canon. Pour une grande partie de ces marins, le métier des armes leur est inconnu. Les pertes des défenseurs sont élevées, les marins perdent 3000 hommes. Le 15 novembre, l'offensive allemande est définitivement stoppée. La course à la mer se termine et commence alors la guerre des tranchées!

Missions du Souvenir Français :

1. Conserver la mémoire de ceux et celles qui sont « Morts pour la France » au cours de son histoire ou qui l'ont honorée par de belles actions (entretien des tombes, monuments élevés à leur gloire...) ;
2. Animer la vie commémorative en participant et/ou en organisant des cérémonies patriotiques ;
3. Transmettre le flambeau du souvenir aux jeunes générations successives en leur inculquant, par la connaissance de l'histoire, l'amour de la Patrie et le sens du devoir.

Pour mémoire ...

- QUÊTE NATIONALE DU SOUVENIR FRANÇAIS (30 jeudi octobre au lundi 3 novembre)
- ARMISTICE du 11 novembre 1918

Le Président et les membres du Bureau (très élargi pour l'occasion) seront présents pour effectuer la quête, principalement aux portes des cimetières le jour de la TOUSSAINT

SALUTATIONS CORDIALES et à BIENTÔT

Le souvenir c'est la présence invisible (Victor Hugo)